



Balade à vélo autour du lac de Virlay.



Le château d'Ainay-le-Vieil.



La forteresse de Montrond.



Cœur de France

En alliant l'Histoire à l'harmonie de son cadre naturel, la tradition de ses métiers d'art – et d'or – à la haute technologie, ce nouveau « Territoire Vélo » s'offre à de jolies découvertes.

> Territoire de Saint-Amand-Montrond et Gérard Pliquet

Saint-Amand-Montrond est une des villes ou villages qui revendiquent le titre de « centre de la France ». Elle est aussi le siège d'une communauté de dix-neuf communes qui en porte le joli nom. Bâtie à la confluence du Cher et de la Marmande que franchit un beau pont de pierre, bordée par le canal de Berry, labellisée « 3 fleurs », la ville est au cœur d'un paysage vallonné et boisé, agrémenté par le lac de Virlay, site classé Natura 2000.

Issue de la fusion de deux communes qui, avant la Révolution, passèrent, au gré des alliances et conflits, du Berry au Bourbonnais tout proche, Saint-Amand-Montrond devient définitivement « Berichonne » au moment de la création des départements. Troisième ville du Cher par sa population, elle en est une des deux sous-préfectures.

La cité est dominée par les ruines de la forteresse de Montrond qui fut une des plus grandes du royaume avant son démantèlement après la Fronde. Le musée Saint-Vic en retrace l'histoire. Restaurées, les ruines sont ouvertes à la visite.

La Cité de l'or, pyramide de verre et d'acier, est l'emblème du troisième pôle français pour la fabrication de bijoux en or.

Parmi les intérêts et « curiosités » de la ville, on peut citer son jumelage unique avec Riobamba en Équateur.

Un territoire qui mérite le détour

Si c'est bien la ville qui a reçu notre label, la prendre pour base pour visiter le territoire alentour n'est pas lui faire injure. Saint-Amand-Montrond est une étape sur un des chemins de Saint-Jacques et sur la Route Jacques-Cœur qui va de Culan et sa forteresse féodale (un de nos BPF) à Gien dans le Loiret en passant par Bourges. Cet itinéraire touristique permet de visiter, à quelques kilomètres au sud de la ville, le château d'Ainay-le-Vieil, dont l'enceinte médiévale cache un logis Renaissance. Au nord, la splendide abbaye cistercienne de Noirlac, fondée en 1136, est une des mieux conservées de France.



Le canal de Berry à vélo.

Saint-Amand, une ville de vélo

Saint-Amand-Montrond se présente depuis longtemps comme une ville cycliste. Elle possède son propre vélodrome, dit Gesset, inauguré en 1988, elle accueille trois fois le Tour de France et six fois Paris-Nice. En 2019, elle fit citoyen d'honneur un de ses natifs, Julian Alaphilippe... et reçut notre label « Territoire Vélo ». Elle dispose également de deux dubs cyclos de la Fédération. L'office de tourisme quant à lui s'est fait « itinérant » en s'équipant... d'un triporteur !

Après avoir aménagé plus de 25 km de pistes ou bandes cyclables, la ville s'associe au projet de véloroute le long du canal de Berry qui, à terme desservira, entre autres, trente-sept communes du Cher sur 190 km. Cette voie viendra compléter

l'offre de randonnées, notamment le chemin qui relie Meillant (un autre de nos BPF, avec son château de style gothique) à la forêt de Tronçais, dans l'Allier limitrophe, renommée pour ses magnifiques futaies. Saint-Amand-Montrond est au départ ou passage de deux circuits touristiques disponibles sur veloenfrance.fr : « Balade au centre de la France » (79 km et 454 m de dénivelé) ; « L'abbaye et les châteaux » (97 km, 399 m de dénivelé). Citons également les vingt Randonnées permanentes et les vingt rayons cyclistes créés par Patrick Plaine au départ de Bruère-Allichamps, autre « centre de la France » revendiqué... à quelques kilomètres de Saint-Amand-Montrond ! Un nouveau « Territoire Vélo » vraiment attrayant, à découvrir... dès que l'on pourra ! ■

Solitaires et solidaires
Anne Franck, je pense à toi.
Radio, télé, réseaux sociaux, toutes les chaînes nous abreuvant de conseils pour enchanter notre confinement : sport en chambre, musique à la fenêtre, jeux en ligne, pâtisserie, école à la maison... Mais toi, dans ton grenier, tu ne pouvais ni bouger ni chanter ; pour l'adolescente que tu étais devenue dans tes vêtements trop petits, le confinement s'éternisait sans autre perspective que l'horrible rumeur des camps qui parvenait parfois jusqu'à toi. Alors, qui a le droit de se plaindre ?
Assurément, les soignants, pareils « à ces soldats sans armes, qu'on avait habillés pour un autre destin ». Et aussi les mères de familles qui à leur double journée de travail quotidien ajoutent celle de maîtresse d'école. Et les mal-logés, les pas logés, les enfermés et leurs gardiens, les séparés et les oubliés de notre monde. Mais, même en Syrie, est-il pire endroit que le placard d'Anne Franck ?

- Et toi, Tortue, comment te confines-tu ?
- Comme tous les gens sensés, en restant chez moi.

- Et que fais-tu ?

- Comme tous ceux qui ont la chance d'avoir un jardin, je bine, je sarcle, je transplante, je réponds à tous les sourires du printemps. Illusion, baisse de la pollution ? Il y a bien un demi-siècle que je n'avais pas vu la voûte étoilée aussi cristalline que l'autre nuit. Le coucou chante dans le bois et dans les jardins des oisillons sans plumes lancent le ballon en criant « papa, papa ! » car le confinement redonne aux pères le rôle dont ils s'étaient laissés dépouiller. Alors que la vue d'un vélo ou d'une sacoche les déprime, mes chats trouvent cette période délicieuse.
- Le bonheur, en somme.

- Que non pas. Qu'il soit Jonas dans le ventre de la baleine, Robinson sur son île ou Mme Tout-le-monde dans son jardin, le solitaire demeure solidaire. N'oublie pas : « Aucun homme n'est une île, à l'écart du genre humain ... Alors, ne demande pas pour qui sonne le glas : il sonne pour toi. » ■

> Zoé